

DELATOUR-VAUTHERIN, NOUVEAU DUO

On attendait le nouveau polar de Jacques Delatour, et les amateurs de sensations fortes ne seront pas déçus. Le roman « Fleuve noir » titré « Encore un petit doigt ! » (Éditions L'Harmattan) bouscule certaines habitudes et remue son monde. Ça commence par deux cadavres qui naviguent sur le Rhône, et l'on sent vite qu'on nous ménage des coups de théâtre. On trouve là une lecture haletante, Delatour (et Robert Tubach) jouent à fond l'émotion et la surprise. Bref, les amateurs sont servis, et bien servis.

Ce livre, par ailleurs, révèle un nouveau duo prometteur avec d'un côté, naturellement, l'écrivain Jacques Delatour, agrégé d'anglais, et Éric Vautherin, artiste moderne qui prend plaisir à métamorphoser les photographies qui illustrent le livre, et donnent à sa mise en page une sorte de charme cinématographique.

Éric grave, peint, et interprète, avec subtilité et passion, qu'il s'agisse du Christ, de la Femme ou de Rimbaud. C'est ce que peint son ami Xavier Lejeune, le Xave pour les vrais amis. Il raconte à la perfection Éric Vautherin et Pierre Martin, les deux élèves de Paul Benezat, qui avaient transformé leur refuge de la rue Saunière à Valence en un foyer rayonnant de créations graphiques, plastiques et publicitaires, faites pour la mise en scène autant que pour la mise en page, et en plus, une invitation au bonheur de vivre. Éric possède la maîtrise parfaite du dessin, et découvre les outils et supports qui conviennent pour exprimer sa vision des êtres et des choses.

Xavier Lejeune parle admirablement d'Éric Vautherin, ajoutant un détail capital : sa modestie est sa noblesse. On ne peut qu'aimer Éric.

Et il est heureux que Jacques Delatour lui ait demandé d'apporter sa touche aux illustrations de son livre.

**NONCHALANCES
PAR PIERRE VALLIER**